

A L'ASSAUT DES MOUSTIQUES

UN RÉSEAU D'INFORMATION SUR LES MALADIES

MARK TIMM

Les pays en développement, surtout les pays asiatiques gagneraient gros s'ils pouvaient accéder, rapidement et facilement, à des informations sur les maladies transmises par les moustiques. En Asie du Sud-Est, c'est le Musée et Centre de référence (MRC), que dirige la Faculté de médecine tropicale de l'Université de Mahidol de Bangkok (Thaïlande), qui se charge de la collecte, de l'analyse, du catalogage, du stockage et de la diffusion de l'information sur les moustiques.

Le MRC, ouvert en 1981, est un centre d'information scientifique qui s'adresse aux chercheurs et autres professionnels étudiant les maladies transmises par les moustiques. Il est aussi un musée ouvert au public.

La Faculté de médecine tropicale de l'Université Mahidol fait partie du réseau de centres de médecine tropicale (TROP-MED) mis sur pied par l'Organisation des ministres de l'éducation des pays du Sud-Est asiatique (SEAMEO). Le centre de l'Université Mahidol s'intéresse à la médecine clinique et à la médecine infantile tropicale. Il publie aussi le *Southeast Asian Journal of Tropical Medicine and Public Health*. Le centre sert également de bureau de coordination pour tout le réseau TROP-MED.

Pour l'instant, le MRC centre ses efforts sur quatre maladies transmises par les moustiques: le paludisme, la filariose, la dengue hémorragique et l'encéphalite B japonaise.

Les services du MRC s'adressent à une clientèle variée: scientifiques, étudiants, et

même élèves. Le Centre offre des renseignements à jour sur la recherche. Il présente des films et des diaporamas. Le musée, pour sa part, a préparé des expositions, des modèles et des tableaux simples sur les maladies et leur prévention.

Le CRDI a financé certaines activités du MRC et permis à quatre employés de participer à des programmes de formation de courte durée, à Londres, au Royaume-Uni. Deux d'entre eux ont étudié le dessin de vulgarisation médicale et les techniques audio-visuelles. Un autre a commencé une maîtrise en sciences de l'information et le quatrième a suivi un cours de taxinomie pour monter une collection de moustiques. Quatre activités, au sein du MRC, visent à promouvoir une gestion efficace de l'information sur les maladies transmises par les moustiques. La première est la collecte pure et simple d'information sur les maladies. Le personnel du MRC puise des données pertinentes dans les nombreuses publications qu'il dépouille. En outre, chaque année, une équipe parcourt l'Asie du Sud-Est pour rassembler et échanger de l'information avec d'autres scientifiques et recueillir des spécimens. Le taxinomiste du MRC a identifié et décrit à lui seul près de 10 000 spécimens, couvrant environ 200 espèces de moustiques.

La deuxième étape est l'automatisation de l'information recueillie. Le professeur Santasiri Sornmani, doyen de la Faculté de médecine tropicale de l'Université de Mahidol et chargé du projet du CRDI, insiste sur l'importance de cette activité qui permet au MRC d'être plus efficace et d'extraire plus rapidement l'information requise par les scientifiques de la région.

La troisième composante du projet est la diffusion, aussi largement et rapidement que possible, de l'information recueillie. Le MRC a réalisé des vidéos saisissantes qui illustrent le cycle biologique du moustique, donnent des statistiques alarmantes sur la morbidité et expliquent les méthodes de prévention des maladies. Selon monsieur Santasiri, ces films ne gagneront certes pas de prix, mais ils font passer leur message.

«Je dois quelquefois rédiger moi-même le scénario, explique-t-il, et je n'y connais rien. Ce n'est peut-être pas parfait, mais ça va droit au but.»

Le MRC publie, à l'intention des scientifiques, le *Mosquito-borne Disease Bulletin*, dont 1 000 exemplaires sont distribués trimestriellement dans la région et à travers le monde. Il publie aussi, chaque année, une bibliographie annotée des ouvrages qui traitent des travaux de recherche sur les maladies transmises par les moustiques.

Dans un premier temps, le personnel du projet a adapté à ses propres besoins le logiciel CDS-ISIS mis au point par l'Unesco pour gérer sur des mini ou des micro-ordinateurs de semblables données. Les membres du TROP-MED apprendront à utiliser le logiciel pour résumer, indexer et extraire des données. Le programme de formation, étalé sur deux ans, accueillera des Indonésiens, des Malaisiens, des Philippins et des Sri Lankais.

À la fin du projet, tous les pays membres du réseau pourront gérer leurs propres données nationales sur les maladies transmises par les moustiques. Ils utiliseront des disques souples pour échanger l'information entre eux et avec le bureau central du réseau, à Bangkok.

On constate déjà une augmentation du flot d'information spécialisée dans la région. En ce moment, «les chercheurs de cette partie du monde obtiennent de l'information sur ces maladies plus rapidement qu'avant, ajoute le M. Santasiri. Cela les pousse à écrire sur leurs propres travaux et à se faire publier le plus rapidement possible.»

Les présentoirs du musée renseignent les visiteurs sur l'environnement propice à la propagation des moustiques vecteurs de maladies.



Photo: Mark Timm

Mark Timm est un journaliste autonome canadien qui s'intéresse au Sud-Est asiatique. Il travaille actuellement à Bangkok.

Si vous voulez obtenir le document de travail intitulé: «A List of Mosquito Species in Southeast Asia», écrivez à :

MRC-TROP-MED
Faculty of Tropical Medicine
420/6 Rajvithi Road
Bangkok 10400
Thaïlande